

Dossier de Presse

L'hépatite B

-Mieux la connaître pour mieux la traiter-

Largement débattue au cours du XII^{ème} congrès de Gastroentérologie, tenu ce week end, l'hépatite B mérite d'être mieux connue pour être mieux combattue.

SOMMAIRE

« L'hépatite B : Mieux la connaître pour mieux la traiter »	p. 3
L'HÉPATITE B : UN ENJEU MAJEUR DE SANTÉ PUBLIQUE	p. 4
PREVENTION ET DEPISTAGE	p. 7
EPIDEMIOLOGIE DE L'HEPATITE B DANS LE MONDE	p. 8
LE « QUIZZ » DU LECTEUR	p. 10
ENCADRÉ : L'HÉPATITE B EN QUELQUES POINTS	p. 12

L'HEPATITE B : MIEUX LA CONNAITRE POUR MIEUX LA TRAITER

L'hépatite B, pathologie dont l'importance ne cesse de croître et pour laquelle un besoin réel de nouveaux traitements existe, fait aujourd'hui l'objet de larges échanges scientifiques.

EPIDEMIOLOGIE : 350 MILLIONS DE PERSONNES DANS LE MONDE

L'hépatite B est une maladie provoquée par un virus qui affecte le foie.

- Près de 2 milliards de personnes ont été exposées au virus dans le monde,
- Et 350 millions de personnes sont porteuses du virus de l'hépatite chronique B.

Le virus de l'hépatite B est 100 fois plus contagieux que le VIH, et peut rester actif hors de l'organisme pendant 7 jours.

L'hépatite B est ainsi la maladie sexuellement transmissible la plus fréquente.

Pathologie sous-diagnostiquée et sous-traitée, l'hépatite B est également la deuxième cause de décès par cancer identifiée, après le tabac.

En France, une personne sur deux porteuse chronique du virus de l'hépatite B ne se sait pas contaminée.

DES TRAITEMENTS ENCORE INSUFFISANTS

Malgré la mise au point de vaccins efficaces et la mise en œuvre de programmes de prévention, **l'infection par le virus de l'hépatite B constitue un véritable enjeu de santé publique.**

D'importants progrès ont été réalisés dans la connaissance de l'hépatite B, maladie discrète et silencieuse et dans la mise au point de traitements, mais l'arsenal thérapeutique est encore limité.

Les traitements actuels permettent uniquement de stopper l'évolution de la maladie, et donc de protéger le foie de lésions inéluctables.

Par ailleurs, très peu de médicaments étaient ciblés spécifiquement contre l'hépatite B. L'arsenal thérapeutique est plutôt orienté vers le traitement de l'hépatite C et le sida.

L'HEPATITE B : UN ENJEU MAJEUR DE SANTE PUBLIQUE

Maladie hépatique dans l'esprit d'une grande majorité de la population, l'hépatite B est avant tout **une maladie provoquée par un virus qui infecte le foie.**

Elle est causée par un virus extrêmement contagieux, 100 fois plus que le VIH par les fluides biologiques.

La **voie sanguine**, notamment en cas de transfusion, de transplantation, ou d'échange de seringues chez les usagers de drogues, permet également la transmission du virus.

La part de **transmissions materno-fœtales** n'est pas négligeable.

Si la barrière placentaire reste assez hermétique au virus, l'accouchement est lui un moment critique, au cours duquel les nouveaux-nés sont bien souvent contaminés par le virus de leur mère.

Également présent dans la salive, le virus peut également se transmettre si la salive entre en contact avec le sang lors de lésions cutanées.

Sa **grande contagiosité** est liée notamment au fait que le virus peut rester actif hors de l'organisme pendant sept jours, **favorise la transmission du virus dans des situations** aussi **bénignes** que l'échange de coupe-ongles, de brosses à dents ou de rasoirs.

Le virus est effectivement très résistant puisque ni l'alcool ni l'éther ne le détruisent, et qu'il peut rester stable à 25 °C pendant sept jours dans du sang séché.

Plus l'exposition au virus est précoce, plus grand est le risque de passage à la chronicité. Ainsi, **plus de 90 % des enfants infectés développent une hépatite chronique B**, alors que si l'infection se produit à l'âge adulte, cette proportion est inférieure à 5 %.

L'HEPATITE AIGUË

Pour **60 % des patients** porteurs du virus de l'hépatite B, la pathologie est **asymptomatique** et « à priori » **non invalidante.**

L'absence de symptômes n'empêchant pas le virus de s'attaquer au foie, 40 % d'entre eux connaissent un épisode d'hépatite aiguë B, dont les signes cliniques sont une jaunisse, une grande fatigue, une perte d'appétit, des nausées et, parfois, de la fièvre. Passée la phase aiguë, **80 % à 85 % des patients connaissent une guérison spontanée en cas de contamination à l'âge adulte.**

L'HEPATITE FULMINANTE

Dans de très rares cas, l'hépatite prend une **forme fulminante** : le patient sombre dans le coma, présente des hémorragies cutanées et des muqueuses, et une forte hypoglycémie.

Sans une transplantation hépatique rapide, 4 malades sur 5 décèdent en quelques jours, voire en quelques heures. Pour ceux qui en guérissent, il n'y a en général aucune séquelle.

L'HEPATITE CHRONIQUE

Pour les autres, ainsi que pour **5 % à 10 %** des patients asymptomatiques, la maladie se **chronicise**.

Là encore, toutes les situations ne présentent pas le même degré de gravité, selon que la charge virale, c'est-à-dire la quantité de virus présente dans l'organisme, augmente ou non.

Dans le cas d'une hépatite chronique B asymptomatique, soit 30 % des cas, la réplication virale est stoppée et l'antigène disparaît petit à petit du sang. Ces patients ne sont toutefois pas à l'abri d'une réactivation virale, notamment dans le cas d'une immunodépression, d'où l'impérieuse nécessité d'une surveillance régulière.

HEPATITE CHRONIQUE PERSISTANTE

Dans **40 %** des cas, la forme chronique est dite « **persistante** ».

Le malade connaît une évolution souvent favorable, mais lente, et présente tout de même une nécrose des cellules du foie.

HEPATITE CHRONIQUE ACTIVE

Parfois, cette forme peut évoluer en « **hépatite chronique B active** », chez 30 % des porteurs chroniques.

Sous l'impulsion d'une charge virale et d'une réplication active du virus, les zones inflammatoires et nécrotiques se développent dans le foie, conduisant à **la cirrhose** puis à l'insuffisance hépatique et / ou au **carcinome hépatocellulaire**.

→ 84 % des patients qui décèdent d'une hépatite B sont atteints d'une cirrhose
→ et 31% d'entre eux sont atteints d'un cancer du foie.

Il arrive que le VHB induise un carcinome sans cirrhose préalable, mais cette situation est très rare.

Dans ces cas, la seule issue est alors la transplantation hépatique.

L'hépatite B peut être totalement asymptomatique, silencieuse pendant de nombreuses années. La découverte peut se faire lors d'un contrôle systématique ou suite à l'apparition de signes tels qu'une fatigue prolongée ou des oedèmes.

Vous risquez une évolution défavorable si vous...

- ↳ avez été contaminé pendant l'enfance,
- ✓ votre charge virale est élevée.

EN BREF : LES DIFFERENTS STADES DE LA MALADIE HEPATIQUE

INFLAMMATION : destruction localisée des cellules hépatiques, réversible avec le traitement

FIBROSE : Épaississement et accumulation du tissu cicatriciel dans le foie

CIRRHOSE : destruction généralisée des cellules hépatiques et cicatrisation

CANCER DU FOIE : Carcinome hépatocellulaire (CHC) – options thérapeutiques limitées.

PREVENTION ET DEPISTAGE

Avec 2 milliards d'êtres humains porteurs du virus, il est impossible de regrouper les personnes concernées en un groupe « cible ». D'autant que dans 35 % des cas, le mode de transmission est inconnu, il n'est pas alors possible d'identifier des points communs entre les différents porteurs du virus.

On constate des groupes à « sur risque ».

Néanmoins, au cours des campagnes de dépistage gratuit réalisées entre 2000 et 2004, un tiers des porteurs d'hépatite ne correspondaient pas aux groupes identifiés.

Pour se protéger

- ✓ **Vaccination**
- ✓ **Traitement à la naissance en cas de mère porteuse du VHB**
- ✓ **Utilisation du préservatif**

Et le dépistage, qui permet de se soigner ou de se protéger selon son statut.

Dix bonnes raisons de se faire dépister

- ✓ J'ai été transfusé(e) avant 1971
- ✓ J'ai essayé des drogues, même il y a longtemps, ou ai partagé du matériel d'injection
- ✓ J'ai eu une opération chirurgicale majeure, ou des soins dentaires
- ✓ J'ai été hospitalisé(e) pour des soins lourds
- ✓ Ma mère est porteuse du virus de l'hépatite B
- ✓ Mon (ma) partenaire est porteur (se) du virus de l'hépatite B
- ✓ Un des membres de ma famille est porteur (se) du virus de l'hépatite B
- ✓ J'ai eu des examens médicaux transcutanés ou recours à l'acupuncture
- ✓ Je me suis fait faire un piercing ou un tatouage
- ✓ J'ai été incarcéré(e)

Une seule réponse positive suffit pour avoir été infecté par le virus de l'hépatite B. Il faut dans ce cas se faire dépister.

LES GROUPES A « SUR-RISQUE »

- ✓ Résidents ou immigrants d'un pays à forte prévalence de VHB ;
- ✓ Voyageurs dans des zones de forte endémicité,
- ✓ Utilisateurs de drogues injectables ;
- ✓ Personnes transplantées ou transfusées ;
- ✓ Personnes tatouées ou percées ;
- ✓ Personnes avec antécédents de maladie sexuellement transmissible ;
- ✓ Personnes ayant ou ayant eu des partenaires sexuels multiples ;
- ✓ Personnes en contact régulier avec des individus présentant une infection chronique ;

- ✓ Nourrissons dont la mère est infectée ;
- ✓ Personnes atteintes d'insuffisance rénale, de cancer ;
- ✓ Personnes étant ou ayant été en milieu carcéral ;
- ✓ Personnes en situation précaire.

Toutefois, bien conseillé et bien entouré, un patient, qui aura accès aux traitements, pourra vivre aussi sereinement que possible avec sa pathologie. Pour cela, indéniablement, **dépistage et mesures de prévention** doivent absolument être réalisés.

Le dépistage de l'entourage est primordial : en cas de dépistage négatif il pourra ainsi se prémunir, notamment par le biais efficace de la vaccination.

Une bonne connaissance de la maladie permet d'envisager une vie quotidienne sans danger pour soi et les autres. Car un simple échange de brosse à dents peut permettre la transmission de ce virus.

Cette maladie autorise par ailleurs le classement en Affection de Longue Durée (même s'il n'est pas systématique, notamment chez les non-chroniques, qui ne sont ainsi pas sous traitement en permanence).

Enceintes, les femmes ont également grand intérêt à connaître leur statut sérologique. En effet, la **transmission de la mère à l'enfant est très courante lors de l'accouchement**.

Avec un traitement adéquat administré dans les 24 heures suivant la naissance et une vaccination de l'enfant, la contamination du nourrisson peut être évitée.

Une précaution d'autant plus importante que :

→ 90 % des personnes contaminées à l'enfance développeront une hépatite chronique B (Valla D J Hepatol 2003 ; 38 : 533-540).

→ **60 % des nourrissons de mère positive au VHB ne bénéficient pas de la vaccination.**

Le dépistage au sixième mois de grossesse est obligatoire depuis 1992, comme pour les donneurs de sang. Hélas, 20 % des femmes enceintes ne sont pas dépistées (Le Quotidien du Pharmacien, *L'hépatite B*, Collard C).

Quant à la vaccination, elle n'a aucun caractère obligatoire, mais elle est conseillée, notamment chez les enfants de moins de quinze ans, **population chez laquelle elle est efficace à 90 %** (Bristol-Myers Squibb).

EPIDEMIOLOGIE DE L'HEPATITE B DANS LE MONDE

L'hépatite B est la maladie sexuellement transmissible **la plus répandue dans le monde** : on estime à **deux milliards** le nombre de personnes ayant été exposées au virus de l'hépatite B, soit une personne sur trois. Chaque année, près de 10 à 30 millions de nouvelles contaminations se produisent.

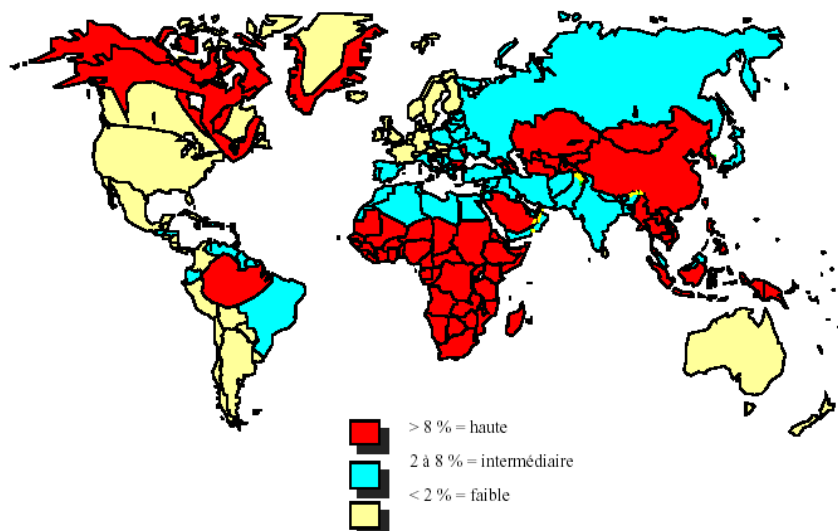
Aux conséquences particulièrement sous-estimées, cette affection concerne pourtant **350 millions de porteurs chroniques du virus** et est responsable d'**1 million de décès par an**, suite à une pathologie aigüe ou chronique du foie et de carcinome hépatocellulaire.

La prévalence du VHB est donc de **5,4 % à l'échelle mondiale**, contre 1 % pour celle du VIH et 3 % pour celle du virus de l'hépatite C.

Certaines régions connaissent de plus forts taux d'infection que d'autres.

Ainsi, si l'antigène HBs (caractéristique du virus) est très présent en Afrique, en Asie du Sud Est ou encore en Chine, où on le retrouve chez 5 % à 10 % de la population, il l'est moins en Afrique du Nord, en Europe de l'Est, en Turquie ou au Japon où la prévalence se situe entre 2% et 5% et est peu présent en Europe du Nord et aux États-Unis où la prévalence est inférieure à 2 %.

Répartition géographique du VHB (source OMS, 2001)



QUIZZ DU LECTEUR

Testez vos connaissances sur l'hépatite B
--

1. L'hépatite B est un virus extrêmement contagieux :

- a) 2 fois plus contagieux que le VIH
- b) 10 fois plus contagieux que le VIH
- c) 100 fois plus contagieux que le VIH

2. Le but du traitement de l'hépatite B est :

- a) d'interrompre la multiplication virale et d'empêcher l'évolution vers la cirrhose et le cancer du foie
- b) d'éradiquer le virus de l'hépatite B et de guérir le patient
- c) de masquer ponctuellement les effets gênants de la maladie

3. Existe-t-il un dépistage obligatoire ?

- a) Non
- b) Oui pour tous
- c) Oui mais seulement pour les femmes enceintes de plus de 6 mois et les donneurs de sang

4. Quel est le mode de contamination possible ?

- a) la voie sexuelle
- b) la voie sanguine
- c) De la mère à l'enfant
- d) Par contact en période prénatale
- e) Toutes
- f) aucune

5. L'hépatite B est la 1^{ère} cause identifiée de décès par cancer après le tabac. Le virus peut générer un :

- a) cancer du foie
- b) cancer de la prostate
- c) cancer du sang

6. Le nombre de décès imputable chaque année au virus de l'hépatite B est de :

- a) entre 100 et 500 par an
- b) environ 500 et 1000 par an
- c) entre 1000 et 1500 par an

7. L'objectif de santé publique est aujourd'hui de mieux traiter et de traiter un plus grand nombre de personnes. A l'heure actuelle :

- a) 5% des personnes diagnostiquées sont traitées
- b) 20% des personnes diagnostiquées sont traitées
- c) 80% des personnes diagnostiquées sont traitées

8. Les hépatites B et C présentent des différences essentielles. Laquelle de ces affirmations est juste ?

- a) Le virus de l'hépatite B est le 1^{er} stade de l'hépatite C
- b) L'hépatite C se transmet par voie sexuelle et par voie sanguine
- c) L'hépatite C ne peut se transmettre par voie sexuelle et il n'existe pas de vaccin contre l'hépatite C

Réponses :

- 1. c
- 2. a
- 3. c
- 4. e
- 5. a
- 6. c
- 7. a
- 8. c

L'HEPATITE B EN QUELQUES POINTS

- MALADIE VIRALE, qui affecte le foie.
- 2 MILLIARDS DE PERSONNES DANS LE MONDE ont été exposées au VHB, soit un être humain sur trois
- 350 MILLIONS DE PORTEURS CHRONIQUES du virus dans le monde.
- 10^{EME} CAUSE DE DECES DANS LE MONDE, 2^{EME} CAUSE DE DECES PAR CANCER IDENTIFIE
- Près D'UN MILLION DE DECES PAR AN DANS LE MONDE.
- TRANSMISSION PAR LES FLUIDES BIOLOGIQUES. Essentiellement par voie sexuelle, mais aussi sanguine, de la mère à l'enfant et par le partage d'objets domestiques (coupe-ongles, brosse à dents, etc.).
- CENT FOIS PLUS CONTAGIEUX QUE LE VIH.
- PREVENTION : vaccination, usage du préservatif lors de rapports sexuels.
- FORME AIGUË : guérit spontanément dans la grande majorité des cas sans séquelles.
- FORME FULMINANTE : en l'absence de transplantation hépatique, fatale dans 80 % des cas en quelques jours, voire quelques heures.
- FORME CHRONIQUE : évolution péjorative possible vers une cirrhose ou un cancer primitif du foie.
- TRAITEMENTS : Auparavant peu de traitements disponibles, mais aujourd'hui la recherche progresse et des traitements plus spécifiques, plus efficaces avec moins d'effets indésirables et de résistance existent.

-Fin-

PR Factory

<http://www.prfactory.com.tn>

Ennour Building, 1082 Tunis Mahrajene, Tunisia

Tel.: + 216 71 232 111

Fax: + 216 71 750 333

E-mail: pr_factory@gnet.tn